

VOIR, A LA 5^e PAGE, notre Chronique « la Page de Madame »

LE DICTATEUR AUX VIVRES

C'est fait. Nous l'avons. Un homme est choisi. C'est M. l'ingénieur général Rimbart, que tous ceux qui le connaissent apprécient hautement. Que fera-t-il, ou plutôt que pourra-t-il faire? C'est le secret de l'avenir. La vie est chère. Et les causes de la hausse des prix sont nombreuses et complexes. Dévaluations de la guerre, circonstances atmosphériques qui ont réduit la récolte de blé en 1922, la production du vin et des pommes de terre en 1923, carence de l'Allemagne vis-à-vis des réparations, réduction progressive de la main-d'œuvre agricole, inflation monétaire, manœuvres contre le franc, désirs d'immédiat enrichissement chez plusieurs : voilà quelques-unes de ces causes.

BILLET PARISIEN La Crue de la Seine

Paris, 2 janvier. (Midi.) La crue de la Seine s'aggrave d'heure en heure. La tranchée du chemin de fer bordant le fleuve entre la gare Paris-Austerlitz et la gare Paris-Quai d'Orsay, est inondée. La Compagnie des Chemins de fer d'Orléans a décidé, dans la journée, d'interrompre le trafic entre ces deux gares. Les propriétés riveraines sont submergées, les habitants sont obligés de rentrer chez eux en bateau; d'autres, plus particulièrement exposés, doivent abandonner leur foyer, parfois au milieu de la nuit. A la lueur d'une bougie, dans un avancement de fortune, ils entassent à la hâte leurs affaires sur une barque et fuient sur l'eau noire vers une destination incertaine.

Les réceptions officielles du Nouvel An

A PARIS M. Millerand reçoit à l'Élysée les vœux du corps diplomatique Paris, 2 janvier. — Hier matin, à 10 heures, dans le salon des ambassadeurs, à l'Élysée, le Président de la République a successivement reçu les visites de M. Raymond Poincaré, président du Conseil des ministres,



M. MILLERAND

et des sous-secrétaires d'Etat; de M. Gaston Doumergue, président du Sénat et des membres du bureau de la Haute-Assemblée; de M. Raoul Pérot, président de la Chambre et des membres du bureau de la Chambre des députés.

travailleurs de bonne volonté dont le concours est indispensable pour qu'advienne cette tranquillité dans l'ordre par quoi, avec un grand effort, vous débarrasserez justement la paix. Les révolutions naturelles qui, cette année encore, ont ébranlé le globe, traitant à leur suite tant de désastres et de souffrances, ne sont-elles pas un avertissement d'avoir à employer toutes les ressources de la solidarité et du génie humains à tenter de nous en garantir, en même temps qu'à améliorer les conditions morales et intellectuelles de notre existence?

Passonnée par les ongles de l'esprit dont le culte est une de ses plus nobles traditions, pacifique et fraternelle, la France ne nourrit pas d'ambition plus haute que de se pouvoir consacrer à la lutte contre les puissances du mal qui nous guettent.

A L'ÉTRANGER A BRUXELLES A L'AMBASSADE DE FRANCE

Bruxelles, 2 janvier. — Malgré le temps peu clémente, la colonie française était venue nombreuse présenter à l'ambassade de France et à Mme Herbet, ses vœux de nouvel an.

AU PALAIS DU ROI Un discours du Roi Albert

Il faut d'abord que l'Allemagne paie le prix de son agression. Bruxelles, 2 janvier. — Au cours des réceptions organisées au palais royal, le Roi répondant à l'allocution du président de la Chambre, a déclaré :

LA POLITIQUE ANGLAISE

CONSERVATEURS ET LIBÉRAUX BRITANNIQUES FINIRONT-ILS PAR S'ENTENDRE ?

Londres, 2 janvier. — Bien que la situation politique anglaise n'ait subi, en fait, aucun changement, il s'est produit un évènement qu'on ne saurait laisser passer sans le noter. Il s'agit d'un appel officiel que l'association conservatrice de la Cité de Londres a adressé au premier ministre pour qu'il engage des négociations avec M. Asquith, leader du parti libéral, à l'effet de découvrir les bases d'une coopération libérale-conservatrice susceptible d'empêcher la formation d'un gouvernement travailliste.

DISCOURS DE Mgr CERETTI

Le doyen du corps diplomatique, S. Exc. Mgr Ceretti, nonce apostolique, prononça le discours d'usage dont voici les principaux passages :

Monsieur le Président, Si j'oseux que puisse être, par toutes les aspirations de l'âme, le début d'une nouvelle année, celui-ci ne peut nous faire oublier les angoisses et les craintes par lesquelles nous nous passons l'an qui vient de s'achever.

REPOSE DE M. MILLERAND

Le Président répondit en ces termes : Monsieur le Nonce, Le retour du Nouvel An ramène inévitablement l'expression de l'ardent désir commun à toutes les nations que s'apaisent enfin les derniers frémissements des troubles qui les ont bouleversées.

LES PROPOSITIONS ALLEMANDES

La réponse du Gouvernement français Paris, 2 janvier. — La réponse du Gouvernement français à la dernière note du Gouvernement de Berlin est en préparation. Dès qu'elle sera soumise au Gouvernement de Bruxelles, on pense généralement qu'elle pourra être remise, mardi prochain, à M. de Hoeseh, chargé d'affaires d'Allemagne, à Paris.

LA « VOIE SACRÉE »

Paris, 2 janvier. — Le « Journal officiel » a promulgué la loi classant comme route nationale l'ensemble des chemins dits « voie sacrée », qui relie Mar-le-Duc à Moulin du Roi.

Une religieuse française décorée par George V

Londres, 2 janvier. — Dans la promotion que publie le gouvernement anglais à l'occasion de la nouvelle année, on relève le nom de la vénérable Mère Louis-Léonie, née Gabrielle Mellaret, supérieure d'un couvent dans l'Inde. L'ordre conféré à cette Française émérite est celui du Kaiser-I-Kind, et lui a été décerné pour les services qu'elle a rendus à des enfants indigènes.

La Promotion du 1^{er} Janvier dans la Légion d'honneur

MINISTÈRE DE LA GUERRE Est promu officier: le lieutenant-colonel Plichon, sénateur du Nord; Sont nommés chevaliers: MM. les capitaines Pasqual, député du Nord; Paul Littaye, de Roubaix; les lieutenants René Grunzinski, de Roubaix, et Ernest-J. Rutillet, de Tourcoing.

Parmi les nouveaux promoteurs, au titre du Ministère de la Guerre, dans l'Ordre national de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir, dans les différents grades, les noms de plusieurs de nos distingués compatriotes du Nord, dont nous saluons avec plaisir la nomination et que nous félicitons vivement de la haute distinction accordée à leur mérite.

Le lieutenant-colonel J. PLICHON - sénateur du Nord

M. Jean Plichon, qui est nommé officier de la Légion d'honneur, porte avec une parfaite dignité un des noms les plus respectés du Nord. Appartenant à une famille où l'on place au-dessus de tout le dévouement à la chose publique sous toutes les formes, M. Jean Plichon a servi utilement sa patrie sous l'uniforme comme il le sert depuis trente-cinq ans dans les fonctions civiles.

Pendant la grande guerre, le lieutenant-colonel Plichon fut affecté à l'état-major du gouvernement militaire de Paris. Officier de grande valeur, ayant une haute conception de ses devoirs, notre éminent compatriote sut concilier le respect scrupuleux de la discipline militaire avec la plus grande sympathie pour les malheureux habitants des régions envahies. Il aimait à rendre service à l'insu de ses obligés. Et beaucoup de ceux-ci ne savaient jamais à quelle bienfaisante intervention ils étaient parvenus à échapper pendant ces moments difficiles et pénibles.

M. le capitaine LITTAYE de Roubaix

Fils et petit-fils d'officiers dont d'honneur la marine française, M. Paul Littaye est, depuis plus de 31 ans, représentant des maires de Roubaix et de Lille, les Fils d'Alfred Motte, Wiltart et Foris, les Fils d'Alfred Motte, Wiltart et Foris, les Fils d'Alfred Motte, Wiltart et Foris. En 1913, libéré de ses obligations militaires et capitaine de réserve, il fut maintenu sur sa demande dans la partie combattante.

Mobilisé en août 1914, il rejoignit aussitôt l'ouvrage de Feignies, où il contribua activement à la défense de Maubeuge.

Le commandant du secteur de Feignies, dans sa déposition au Conseil d'enquête de la reddition de Maubeuge dit :

« Que le capitaine Littaye a eu une attitude fort crâne devant l'ennemi et que, par son attitude énergique, Littaye a contribué à retarder la reddition de l'ouvrage. Il ajoutait qu'au moment de la mise en état de défense de l'ouvrage, il avait fait preuve de courage et d'assurance pendant le siège, le capitaine Littaye a dirigé une activité remarquable et commandé sa compagnie avec beaucoup d'énergie et de décision. »

Le commandant Laurence, commandant le 3^e I.T., note le capitaine Littaye en ces termes :

Officier de valeur, très énergique, discipliné, correct, consciencieux dans tous les actes de son état, esprit militaire très développé, commandant avec autorité, fait preuve de remarquables qualités militaires à la mobilisation et à la préparation de la défense de la place de Maubeuge, a fait preuve de courage et d'assurance pendant le siège de cette place. A réussi à sauver des munitions de l'ennemi le bon de sa compagnie, en le soustrayant habilement pendant sa captivité aux nombreuses fouilles dont il a été l'objet. A reçu des éloges mérités de l'armée de France. A accompli de très nombreuses périodes d'instruction pendant lesquelles ses chefs n'ont eu qu'à le féliciter dans sa manière de servir.

Depuis 1900, le capitaine Littaye s'occupe avec le zèle le plus distingué et le développement le plus actif de l'instruction militaire. Nous ajouterons que le capitaine Littaye est le frère de M^{me} Monnier-Littaye, dame de la Croix-Rouge, à Douai.

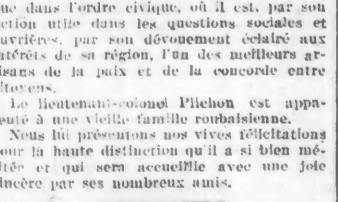
M^{me} Monnier-Littaye fut une providence pour les prisonniers civils en 1914. Combien de nos concitoyens ont trouvé asile, réconfort et secours auprès de cette grande Française au tact exquis, au cœur généreux, au patriotisme ardent, qui se donnait sans compter et que l'on retrouvait partout sur le chemin de l'exil et de la souffrance.

En outre l'un des frères du nouveau légionnaire est mort des suites de ses glorieuses blessures. Il était commandant du pêcheur de mines « La Marie », chevalier de la Légion d'honneur. Orléans aux armées.

Repatricés quelques mois avant l'armistice, M^{me} Monnier-Littaye alla assurer, pour cette France bien-aimée à laquelle elle avait consacré toutes les puissances de son cœur, et toutes les ressources de son dévouement. En outre l'un des frères du nouveau légionnaire est mort des suites de ses glorieuses blessures. Il était commandant du pêcheur de mines « La Marie », chevalier de la Légion d'honneur. Orléans aux armées.



M. JEAN PLICHON officier de la Légion d'honneur



M. LÉON PASQUAL, député du Nord

CHEVALIERS

M. Léon PASQUAL, député du Nord

Le nom de M. Léon Pasqual, capitaine à l'état-major du 1^{er} corps d'armée, député du Nord, qui vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire est l'un de ceux qui sont le plus justement populaires parmi les anciens prisonniers de guerre, ainsi que parmi les anciens otages et prisonniers politiques.

Le capitaine Léon Pasqual, dont la belle conduite lors du siège de Maubeuge lui valut d'être cité, avait été emmené prisonnier en Allemagne. Au pouvoir de l'ennemi, il sut faire respecter le nom français et, par son action bienfaisante, contribua puissamment à entretenir le bon moral de nos mathématiciens camarades, exposés à tous les séjours de la captivité.

Il fut l'un de ceux qui s'employèrent le plus utilement à faire rendre justice aux défenseurs de Maubeuge. Rentré en France, il se consacra avec un ardeur juvénile à soulager le sort de nos prisonniers et otages et celui de leurs familles. Dans toutes les missions qui lui furent confiées, il se donna tout entier, et fut l'un de ceux qui ont été prisés à leur avantage et en leur honneur, on retrouve le nom et l'action de M. Léon Pasqual.

Quel d'étonnant que, dans leur reconnaissance, ceux à qui ses efforts ont été si utiles...